

regards du public. Elle demeure accessible, mais il émane de sa personne une dignité et une grandeur qui correspondent bien à son rôle.

L'intérêt et le dévouement que manifeste la reine à l'égard de la population du Canada est sans limite. En 1957, elle est devenue le premier monarque régnant à inaugurer les travaux du Parlement à Ottawa. Aucun autre monarque avant elle ne s'était si souvent rendu au Canada et l'avait tant visité. Aucun monarque précédent n'a connu comme elle les affaires de notre pays.

Dès 1951, alors qu'elle était la princesse Elisabeth, elle affirmait nettement son attachement envers le Canada:

Dès mon arrivée au Canada, le sentiment de nouveauté est disparu car je me savais non seulement parmi des amis mais aussi parmi des concitoyens.

Ses sentiments se sont ravivés quand, à titre de reine en 1957, à l'occasion de son premier message télévisé, elle déclarait:

L'industrie et le commerce peuvent apporter la prospérité à un pays mais d'autres éléments lui donnent son caractère propre. La race, la langue, la religion, la culture et la tradition ont des apports à faire et quand je songe à la diversité de ces facteurs au Canada et aux réalisations accomplies depuis son union, je suis fière et heureuse d'être reine d'un tel pays.

Nous sommes fiers qu'elle soit notre reine. Elle a prouvé à maintes reprises combien ses conseils et son expérience peuvent être précieux. Elle a fait beaucoup non seulement pour favoriser l'unité au sein du Commonwealth, mais à titre de reine du Canada en nous aidant à calmer et à unir les divers groupes et éléments dans notre pays.

En 1964, dans le discours qu'elle prononçait à l'Assemblée nationale du Québec, elle reconnaissait que cette province traversait une période d'agitation politique. Elle déclarait en français:

Un État dynamique ne doit pas craindre de remettre en question ses valeurs politiques.

Pour moi, il ne fait aucun doute que cette déclaration a contribué dans une large mesure à alléger les tensions.

Pour donner un autre exemple, je rappelle que Sa Majesté a fait autant que toute autre personnalité en visitant le Nord canadien en 1970, contribuant ainsi à faire reconnaître dans le monde notre souveraineté sur ce territoire.

A l'occasion du quatre-vingt-douzième anniversaire du Canada, elle déclarait dans un discours diffusé à partir de la Résidence du Gouverneur général:

Si j'ai contribué à vous inspirer un sentiment de fierté nationale, si j'ai réussi à vous rappeler que l'unité fait la force et si j'ai réussi à attirer votre attention sur les brillantes perspectives qui s'annoncent pour les prochaines années, je m'en réjouis car j'ai la conviction profonde que le Canada peut aspirer à un avenir glorieux.

Combien de fois les Canadiens ont-ils attendu son message de Noël qu'ils en sont venus à voir comme un événement de cette journée très spéciale? Ses discours sont pour nous comme les commentaires d'une observatrice impartiale mais non pas indifférente et servent à nous rappeler nos idéaux et nos valeurs propres et nous encouragent à y rester fidèles.

J'ai mentionné son désir d'être accessibles à ceux qu'elle sert. Sans l'ombre d'un doute, elle est un serviteur accompli de notre pays. Ses déplacements au Canada prennent toujours un

intérêt tout particulier. Elle s'est imposée comme modèle pour sa famille dont chaque membre fait preuve du même dévouement et jouit de la même popularité.

De plus, elle est aussi la marraine de différentes associations comme la Société canadienne de la Croix-Rouge et bien d'autres qu'il serait trop long d'énumérer. A ce titre, je crois qu'elle a réussi à établir un contact avec les Canadiens et à démontrer que la Couronne n'est pas uniquement un symbole abstrait de notre unité mais un lien intime entre elle et ses sujets.

Mises à part ses obligations immédiates envers le Canada, elle s'est imposée comme femme d'État à la défense de nos intérêts sur la scène internationale. En tant que chef du Commonwealth, elle est un lien vital entre le Canada et les autres pays de cette communauté. Elle prend cette responsabilité très au sérieux parce qu'elle a saisi toute l'importance des rapports humains dans les affaires internationales et elle a saisi toute l'influence subtile que l'appartenance au Commonwealth pouvait avoir sur les rapports entre les dirigeants des pays qui s'y retrouvent.

Combien de fois n'a-t-on pas compté sur elle pour jouer le rôle de médiatrice entre diverses écoles de pensées contradictoires? Combien de fois, avec tact et diplomatie, a-t-elle pu régler des différends ou accorder des délais qui permettent de prendre du recul face à ces controverses?

A la différence des faces changeantes du gouvernement, elle est restée fidèle à elle-même. Pendant 35 ans, à cause de l'intérêt loyal qu'elle porte aux affaires internationales, elle est devenue le dépositaire d'un savoir unique et a prodigué renseignements et encouragements à tous ceux qui se sont confiés à elle.

Quand je parle de notre reine, la reine Élisabeth II, c'est d'une personne forte, courageuse et pleine de charme qui a gratifié et honoré les Canadiens de son amour et de sa compassion envers nos besoins. Nous avons vraiment beaucoup de chance de l'avoir pour reine.

Par conséquent j'encouragerai la Chambre à approuver à l'unanimité la motion de mon collègue.

M. Lawrence I. O'Neil (Cape Breton Highlands—Canso): Monsieur le Président, je voudrais féliciter le député de Nepean—Carleton (M. Tupper) d'avoir proposé cette motion importante et d'avoir donné aux députés la possibilité de parler d'une question qui tient à cœur de tous les Canadiens.

Nous vivons sous un régime de monarchie constitutionnelle, qui a à sa tête la reine Élisabeth II. Elle est reine depuis plus de trois décennies et, sous sa direction, le Commonwealth et le Canada ont pu traverser bien des périodes difficiles.

● (1450)

Je conçois une monarchie constitutionnelle comme un pays dans lequel les principes démocratiques, y compris la liberté de parole et le droit d'élire des gens aux assemblées législatives, sont universellement acceptés. Les Canadiens ont défendu ce principe à l'occasion de guerres mondiales successives.